

Inga

two dangers



REVUE DE PRESSE FRANCE

Au 12 mai 2014

DESSOUS
DE SCENE

MARTINGALE

Promo indé – Jean-Philippe Béraud – 06 12 81 26 52 – jp@martingale-music.com

muzik Pop, Rock, Folk...



Folk
Inga
Two dangers

Australienne d'origine finlandaise, c'est aujourd'hui à Paris où elle s'est installée que sa carrière prend un nouvel envol avec ce deuxième album majestueux et complexe, Folk bouillant, organique et sombre. Femme orchestre, touche à presque tout, organe vocal immaculé, Inga est tout cela à la fois. Two Dangers, c'est l'oeuvre d'une Calamity Jane du Mississippi qui se réapproprie l'héritage américain en l'honorant de la richesse de son parcours. Elle se fond ainsi dans le blues de la Nouvelle Orléans, dans le désert du sud austral autant que dans la mixité urbaine occidentale. Un grand choc des cultures.

ingalijestromusic.com DDS / Absilone / Socadisc



Two Dangers
Inga LILJESTROM

(Dessous de scene – 2014)

Paumée sur la planète Terre, Inga n'est pas dangereuse. Découvrez une sacrée baroudeuse du rock !

Lire la biographie de Inga, chanteuse passionnée, relève d'une visite dans des endroits pour le moins rares. D'origine australienne, Inga Liljeström est passée par la Finlande avant d'arriver sur le vieux continent et la France en particulier.

Il ne faut donc pas s'étonner si ses chansons sont plus complexes qu'elles n'y paraissent. Son idée du rock est claire mais ne se permet aucune facilité. C'est peut être l'un des deux dangers qu'elle souligne avec le titre de son second album, où le nom de famille a disparu.

Le second danger c'est qu'elle se perde. Baroudeuse, amoureuse de l'héritage américain, voyageuse, elle réussit pourtant à faire la différence. Sa voix visite les genres avec une belle virtuosité et profite sûrement des nombreux pays visités. Il y a une vraie liberté dans les titres de la jeune femme. Elle ne s'éparille pas. Elle sait ce qu'elle veut.

Ce n'est pas son premier essai. Elle a composé des musiques de films et sorti cinq albums déjà. Ce n'est pas une débutante. Comparée à Calamity Jane dans son album précédent, Inga est franche et n'a peur de rien. Elle jongle facilement avec les genres.

Elle est à l'aise avec la folk, la confidence musicale, comme le rock assez viril mais correct. Inga fait preuve d'un caractère bien trempé. C'était un vrai danger de le lisser. Elle l'évite avec une passion qui s'entend à chaque instant.

Inga est un sacré personnage à découvrir !



5 avril 2014 /

Inga Liljeström
"Two Dangers"

rédigé par Guillaume Mazel

Je viens de vivre une expérience, comment dire, dédoublement de personnalité, extracorporelle, je ne sais pas encore ce qu'il m'est passé, j'étais en Suède avec les chaotiques mélodistes de Scraps of tape, une fois achevée l'odyssée, je me laissais prendre la main par une suédoise obscure qui m'avoua ces terres australiennes et son sang parisien, je passais de la bête à la belle en une douce chute, heureuse danse lente de faubourgs, aux instruments murmurés par des peaux, des chairs, je passais des machines aux végétaux, des oxydes aux larmes, des rages aux douleurs.

Inga est nom de lieux qui survivent on ne sait comment dans les fin fonds de nos nostalgies, nos dégouts amoureux, nos vastes plages d'enfances, et la voix de nos millions de mères nous prévenants des misères à venir si le mal, si le mal. Inga pose délicatement sa main sur la roche à côté d'elle, nous invitant à s'asseoir un instant au bord de son monde, parfois si semblable aux nôtres, nous invitant à ce certain amour qui mouille les vallées de nos peaux, nous invitant à ce parfait paysage, ce rêve qui nous réveille, nous invitant à valser sagement sur sa voix, pure, frêle, brisée autant qu'impériale, sans sursauts sinon, parfois, le relief de souvenirs agités, une joie, une question, on ne sera jamais vraiment tout ce à quoi correspond l'art de Inga, tant les émotions peuvent être nombreuses sur le fil d'une ritournelle, tant la lumière de sa voix nous baigne dans l'ombre des sensations, l'art de Inga, ai-je dis, cette manière de peindre impressionniste, touche de couleur à touche de couleur, jusqu'à trouver dans l'ensemble de la vision le lieux de nous, l'endroit de tous, cet espace facile aux mélodies, simples sons, supports humain d'un mythe naissant, petites notes brillantes, dont les rayons émeuvent les profondeurs, les tristesses, ces bassesses qu'on garde comme précieux collier, sans jamais les montrer. Inga montre ses faiblesses, ses défaites, ses fines lamentations d'un jour, ou du suivant, ou d'hier.

Inga est toute simple, laissant le fard pour les photos, une voix qu'un corps pose sur piédestal, un instrument de sens, une conteuse d'elle qu'on désire adopter comme légendes nôtres, chantant sa petite vie belle comme on murmure des je t'aime, avec timidité, une légère crainte d'un non, une peur de brusquer, un talent naïf, une touche de peinture qui a à peine frôlé nos toiles. Alors, si vous voulez reposer vos esprits des duretés des métaux, prenez cette main suédoise, australienne, française, ou, plus sagement, asseyez-vous d'où elle voudra vous montrer le monde, son délicat monde.

→ INGA

Ecrit par Fred Delforge
mardi, 01 avril 2014

Two dangers
(DDS – Absilone – Socadisc – 2014)
Durée 41'07 – 9 Titres

<http://www.ingaliljstromusic.com>



Ce qui séduit en premier lieu chez Inga, c'est cette voix formidablement typée blues qui se fait instantanément le vecteur d'une culture empreinte d'Amérique, mais pas seulement ... Débarquée d'Australie pour s'installer à Paris, Inga Liljeström a comme son nom peut le laisser entrevoir des racines finlandaises fortes et si elle n'a conservé que son prénom pour faire carrière, elle n'en renie pas pour autant les divers héritages de ses origines, en en usant avec autant de spontanéité que de ses expériences acquises alors qu'elle étudiait l'improvisation jazz ou lorsqu'elle composait ses premières musiques de films ... Un premier album sorti en 2005 puis un deuxième arrivé six ans plus tard commenceront à asseoir les dons de songwriter de la chanteuse et guitariste et c'est avec cette troisième galette particulièrement aboutie qu'elle confirme ses talents pour tout ce qui est de créer et d'interpréter une musique qui relève autant de la country folk et du folk blues que du blues lui-même, ou plutôt des blues d'ailleurs puisque Inga se promène allègrement le long du Mississippi pour y prendre des accents tantôt venus de New Orleans, tantôt plus proches de Memphis ... Violons, violoncelles, guitares en tous genres, percussions, pianos ou même cuivres, les instruments qui viennent habiller les harmonies vocales de « Two Dangers » ne manquent pas de diversité, mais c'est en s'efforçant d'être à la fois discrets et bien présents qu'ils

contribuent à leur manière au charme et à la très grande qualité de morceaux comme « Katie Cruel », « Bird », « Take Hold Of My Heart » ou encore « Warfaring Ways » mais aussi à la force de persuasion d'un premier single comme « Wishing Bone Hands » qui ne peut pas laisser l'auditeur indifférent. A consommer sans aucune modération !

INGA " Two dangers " (DDS/Absilone)

Inga c'est beau, Inga c'est magique, une voix comme on en rencontre peu. Je ne sais pas de quoi elle parle mais je vous jure que l'émotion transparait. « Two dangers » est un disque d'une délicatesse et d'une mélancolie poignante. Beaucoup de frissons rien que d'y penser, des choses simples, une voix, de frêles orchestrations pour un voyage permanent, un vol au travers des nuages, un petit filet de soleil, pourquoi pas une pluie fine, des trémolos qui touchent, c'est folk, un peu country. Inga est installée sur Paris, elle a grandi en Australie, son nom laisserait supposer des racines du nord de l'Europe. Je ne sais pas vraiment qui elle est mais ce qui est sur c'est qu'elle porte en elle des vibrations très fortes, des émotions rares. Elle alterne le froid, le chaud, des passages apaisés, délicats d'autres plus intenses, moins feutrés. « Katie Cruel », « Wishing bone hands », « Two dangers », « Take hold on my heart », « Somes ay i got the devil », « Crestfallen » et l'ultime « Warfaring ways » côtoient les dieux, une artiste majeur, un silence de respect doit porter ses spectacles...



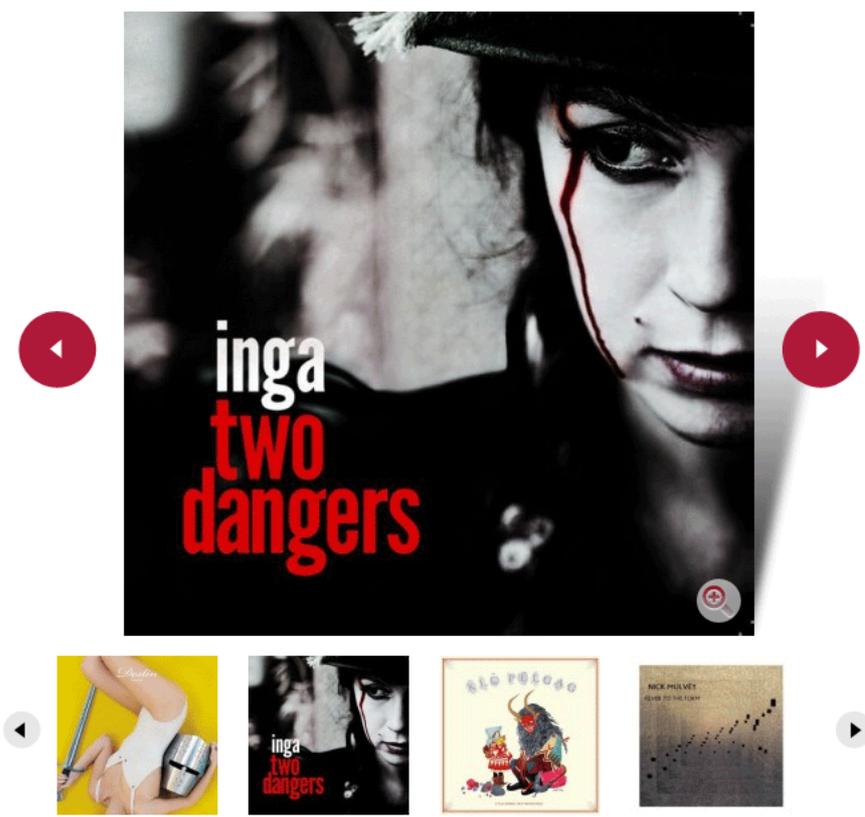
Les CDs du printemps 2014 à découvrir

Commenter J'aime 2 Tweeter 0 8+1

Une sélection de sorties CD variée à écouter ce printemps, avec autant d'artistes à (re) découvrir que de coups de cœur.

Par Cyril Cournoyer

Sorties CD : notre sélection



Inga – Two Dangers

Inga Liljeström, désormais appelée Inja, a vécu en Finlande, en Australie, puis en France, depuis quelques années. Ses mélodies folk, ou même country, amènent une atmosphère pouvant rappeler Joan Baez, Leonard Cohen ou les Cowboy Junkies. C'est doux, poétique, et toujours assez mélancolique, mais la voix envoûtante de cette chanteuse pleine de promesses illumine les titres d'une force sereine. On se retrouve en Nouvelle-Orléans ou dans le far West. Et on adore ça.

ingaliljestromusic.com

publié le 13 mars 2014